3e. 9bre 1757
Par M. Durand

Reponse à la lettre qui luy a été ecritte sur des obs. envoyées anterieurement et observation à Examiner, sur l'extirpation d'une loupe de l'occipital

Messieurs

J'ay lû L'observation de Mr. Verdier et toutes celles réprises dans le quatrieme volume des mémoires de L'Académie de chirurgie, touchant la descente des vessie. Toutes sont differentes de celles que j'ai eu L'honneur de lui addresser. Peut etre, que mon copiste, a omis des signes essentiels qui les differentient de celles des descentes de vessie. Je n'ai pû relire le cahier, étant pour lors obligé d'aller à la Campagne.

Mr. Flechin eut sa premiere atteinte de rétention d'urine en 1726. il n'y eut que les bains d'eau tiede qui le soulagerent. Il sentit dans L'eau le long du Periné quelque chose se rompre, et sur le champ il urina abondamment. Il ne dit point avoir senti de douleur dans le Bassin, ni du côté de l'Ombilic; ainsi il ne paroit point que L'Ouraque en ait souffert, ni que la vessie se soit présentée par les anneaux pour former une tumeur molle dans les Aisnes, ou dans le Scrotum; puisque celle qui parut aux bourses dans sa premiere rétention d'urine a obligé de lui faire nombre de mouchetures pour arrêter le progrès de la Gangrêne, produit par des absces que les urines hors des voies naturelles avoient occasionnées. Je L'ai interrogé si, dans ce tems il avoit été obligé de relever les bourses et les presser pour faciliter la sortie de L'urine, il m'a assuré n'avoir jamais été dans ce cas, pas meme avant que L'urine soit sortie par la cuisse, ni par les sinus du Scrotum.

ACADÉMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 21 d 3 n° 64

La tumeur ovale qui montoit et descendoit positivement sous la cicatrice du coup de feu située à la partie moyenne de la superieure du femur receu en 1716 et bien cicatrisée, ne parut qu'après la premiere rétention d'urine en 1726, tems auquel il ressenti cette grande douleur dans le Périné étant dans les Bains.

Depuis lors Jusqu'au moment de L'opération, il sentit toujours une pésanteur sur le Rectum, et beaucoup plus forte lorsqu'il se présentoit pour uriner. Souvent même le Rectum paroissoit trois ou quatre pouces en déhors. Cette grande difficulté d'uriner, ces urines glaireuses et fort épaisses, n'offrent-elles pas des signes assez caractéristiques qu'il avoit La Pierre? Il y a lieu de croire que la tumeur ovale qu'il remarqua à la suite dans la cicatrice, provenoit de L'urine et du sang qu'il dit avoir rendu par la cicatrice du coup de feu qui s'est ouverte d'elle même. Dans L'instant de cette ouverture, il assure qu'il lui est sorti deux verres de Sang, et que vingt heures après L'urine coula en partie par ce Sinus pendant quelques Jours, au bout desquels, il s'est cicatrisé de lui même. Ne seroit-il pas permis de croire que quelques pierres arrêtées dans L'urethre ont été ~~sont~~ la cause de la rétention d'urine, et que leur pésanteur et inégalité, Joint à L'effort que L'urine faisoit pour se faire passage, auroit occasionné dilacération dans L'urethre, et permis à ces premières pierres de se glisser dans le tissu celullaire? Ces premières pierres détournées du Conduit urinal, étant enfoncées le long de ce tissu celullaire, ont engagées les urines à prendre la meme route. Comme il n'est pas possible que ces petites pierres se soient tracé cette route sans lacérer de petits vaisseaux Sanguins, il n'est pas étonnant qu'il soit sorti deux verres de Sang clair et caillòté par L'ouverture de la cuisse, ainsi que L'urine. J'ay

d'autant plus lieu de croire que le tout s'est ainsi passé, que j'ai trouvé quarante des plus grosses pierres des quatre vingt que j'ai ôté dans l'aine et communiquant à cette cicatrice, que les quarante autres sembloient etre de continuité le long d'un cône schyreux qui se rendoit proche du col de la vessie dans l'urèthre. La dernière de ces pierres a la figure de défense de Loup. Le grand nombre d'opération de pierre que je fais tous les ans dans la province d'Artois de qui j'ai l'honneur d'être pensionné, m'ont mis a portée d'observer plusieurs fois des pierres sorties de l'urèthre, se glisser dans le tissu célullaire, et meme dans le scrotum, où le plus souvent il se forme des sinus par où l'urine s'écoule en partie.

Au surplus, je n'ai jamais rien remarqué qui puisse caracteriser cette maladie de descente de vessie, puisque Mr. de Flechin n'a jamais ressenti de douleur dans le bassin, ni de tumeur molle dans l'aîne. Celle en question en étoit a plus de deux grands doigts, à moins qu'on y comprenne celle occasionnée par la présence des pierres, qui n'y ont paru accumulées que nombre d'années après qu'il eut rendu le sang et les urines par la cuisse. Cette tumeur s'est ouverte et cicatrisée d'elle meme, il n'a jamais été obligé de la presser, ni de la relever pour uriner plus facilement, non plus que ses bourses, pas meme dans le temps qu'elles ont parues les plus gonflées, et il observoit qu'il rendoit ses urines pendant quelques jours plus aisément. après qu'il avoit ressenti de plus grands embarras proche du col de la vessie, sans doute que c'étoit l'instant ou quelque pierre enfiloit le cône dans lequel elles étoient. J'ay remarqué dans mon opération que les sinus du scrotum par où l'urine sortoit, communiquoit avec l'urèthre.

Il me semble que l'opération de Mr. Dambrines prêtre et curé de Wailly differentie de celle que Mr. Louis me dit d'observer dans le troisième

4

volume des mémoires de L'academie qui traite des pierres urinaires hors des voies naturelles de L'urine; puisque il n'étoit point question de pierre, mais bien d'une tumeur Schyreuse proche le col dela vessie lateralement qui a exigé L'extirpation. Il est vrai que pour faciliter L'évacuation de L'urine, J'ai été obligé le lendemain dela première opération, de faire la manoeuvre que L'on fait à celle dela pierre.

On doit avoir lû dans mon observation qu'il est question d'une tumeur sur le côté de L'urèthre, et proche dela Bulbe dela vessie qui s'allongeoit tout le long dela courbure de L'urèthre; c'est cequi me fit tirer un pronostic si dangereux, et cequi m'engagea a assurer M. Le Curé qu'il n'y avoit que L'extirpation de cette tumeur qui puisse lui rendre la facilité d'uriner. On y lit aussi que Je me servis d'un Bistoury droit a longue lâme, et que J'ouvris la coudée de L'urethre, et que Je cernois tout en allant cette tumeur pour avoir plus de facilité a faire mon incision, comme on la fait à L'opération dela pierre lateralement.

Vous me rendez Justice, M. et Je vous en suis obligé, d'avoir paru surpris de cequ'e Je n'ai fait cette opération que le lendemain. ce ne fut que M. Durand et Gosse medecins de cette ville, et Deville Chirurgien qui s'y opposérent. Je fut meme contraint pour les déterminer, de prier le frere de M. Le Curé d'aller chercher chez moi le second tome des mémoires de L'academie, ou Je leur fis voir L'article de M. Petit. Après la lecture et plusieurs discussions sur cequ'e Je ne pouvois point introduire une sonde Crenelée dans L'urèthre pour attaquer le col dela vessie, ils ne voyoient point de possibilité a réussir: cependant ils s'y déterminerent. J'enlevois la tumeur Schyreuse. J'ouvris le col dela vessie et sur le champ L'urine sortit abondamment

Repondu à l'auteur, qu'en luy indiquant le memoire sur les pierres urinaires hors les voyes naturelles de l'urine, on ne luy a pas dit que son observation fut du nombre de celles qui font le principal objet de ce memoire, mais seulement qu'on establissoit à la fin de ce memoire la doctrine qui n'autorise que ouvrir directement une seule et unique voye pour la decharge de l'urine, ce qui prouvoit deliberement qu'on fait en fendant tous les sinus par lesquels l'urine sortoit des voyes contre nature.